

La Terre de chez nous

L'ACTUALITÉ AGRICOLE

FRANCHE-COMTE • BELFORT

Édito

Philippe Monnet, président de la FDESA du Doubs

« Plus vert, c'est plus cher »

Les états généraux de l'alimentation vont s'ouvrir cette semaine. Avec eux, la crainte d'un « granelle bis » commence à pointer : beaucoup de contraintes et peu -voire pas- de retour financier. Contre l'avis de la FNSEA, pas moins de quarante (!) chantiers seront ouverts, avec également des sous-chantiers, des débats, des consultations publiques sur le terrain... Agriculteurs, industriels, consommateurs, mais également ONG et défenseurs de l'environnement seront dans le tour de table. Avec, forcément, des risques de raccourcis, de décisions prises sur la base d'approximations, d'informations partielles ou du dogmatisme ambiant. Et les agriculteurs de notre département, hélas, sont déjà largement confrontés à ce phénomène. Ici un article assassin sur la mortalité des truites, là des prises de positions extrêmes sur l'emploi du casse-cailloux, plus loin la préservation de haies qui paraît plus cruciale que la durabilité des exploitations agricoles. Quand on ne nous accuse pas de maltraiter nos animaux ou d'empoisonner les consommateurs avec des antibiotiques ou des produits phytosanitaires ! Pour autant, notre agriculture n'a jamais été aussi saine, tant environnementalement que sanitaire, et les paysans sont contraints de produire sur un foncier agricole qui diminue sans cesse. Et ceci pour répondre à certaines attentes -légitimes- des consommateurs, mais qui refusent de payer pour ces nouveaux services, ces nouvelles contraintes imposées à l'agriculture. « Plus vert, c'est plus cher » avait affirmé Christiane Lambert lors de sa récente venue dans le Doubs. Espérons que les états généraux de l'alimentation puissent enfin aboutir à une réelle revalorisation de nos produits, tout en faisant percevoir à nos détracteurs l'excellence de nos productions.

RAYON MOTOCULTURE

Tondeuse Mc CULLOCH

à partir de 299 € HT

Photo non contractuelle

Ets CHAYS Frères
25800 VALDAHON
Tél. : 03 81 56 24 01

Grandes cultures

Une année pour enfin sourire

Olivier Javel, directeur approvisionnement et collecte de Terre Comtoise, estime que la coopérative retrouve une année « normale » en matière de récolte. Eric Morel, président de la commission céréales de la FDESA du Doubs, se pose plutôt la question des prix. Mondialisation oblige, il faudra aussi tenir compte des autres bassins de productions.

Comme chaque année, la récolte estivale des céréales à paille dépend d'abord des conditions climatiques du printemps. Ainsi, les gelées tardives ont suscité quelques inquiétudes : cultivateurs et opérateurs s'interrogeaient sur les dégâts qu'elles pouvaient engendrer. « Aujourd'hui, nos craintes sont levées », se félicite Olivier Javel. « Sur notre zone, qui va de Bletterans au sud du Jura jusqu'à la limite du Territoire de Belfort, avec une partie de la Haute-Saône, les gelées n'ont pas eu d'impact, ou peu », annonce le directeur de l'approvisionnement en céréales de Terre Comtoise.

Autre crainte levée, l'échaudage sur blé redouté en juin suite à de fortes chaleurs et l'absence de pluie. « Cette année, la météo a été propice à la qualité des cultures. »

Alors ? Les rendements ? « Je ne m'avance pas mais globalement, c'est bon. » Si l'année n'est pour autant pas exceptionnelle, la coopérative Terre Comtoise voit cette récolte comme un

retour à la normale. Avec quelques différences selon les céréales. Concernant les orges d'hiver, le rendement est régulier avec un bon poids spécifique et un bon calibrage « avec des pointes à 90 q/ha, notamment pour les orges hybrides ».

Au niveau des blés, Terre Comtoise annonce des rendements entre 60 et 90 q/ha. « Les plus faibles rendements se retrouvent sur les terres séchantes. » Le poids spécifique atteint 76 et pointe dans certains secteurs à 80. Ajoutons que le taux de protéines est correct et s'affiche en moyenne à 11,5%. « Ce qui laisse présager une bonne qualité au niveau du blé meunier. »

D'autres cultures en attente

Le colza est la bonne surprise, malgré les gelées tardives du printemps. Les rendements oscillent entre 30 et 35 q/ha. « C'est surprenant ; voire excellent. » Ajoutons un bon poids de mille grains et aussi de bons taux

« Nouveau Kubota 5111 » CGimat

Compact, maniable, puissant, garantie 5 ans



ZA des Banardes - 25800 VALDAHON - Tél. : 03 81 59 27 67 - www.ogimat.fr

VENDREDI 21 JUILLET 2017 - N°3705
L'OPÉREMENT NE POUVANT ÊTRE VENDU SEPARÉMENT DE L'HEBDOMADAIRE LA TERRE DE CHEZ NOUS



Olivier Javel, de Terre Comtoise, considère que le cru 2017 se rapproche d'une année normale.

d'huile. Triticale, seigle et avoine ne sont pas encore récoltés. Terre Comtoise n'entend pas annoncer par avance d'éventuels résultats. « Mais cela devrait être du même acabit. » Il faudra également prendre la

mesure de ce qui se passe sur les autres bassins céréaliers. Olivier Javel confirme quelques difficultés en matière de récoltes aux États-Unis et en Australie, mais aussi une bonne santé au niveau de la production dans le pourtour de la Mer Noire.

« Donner une tendance est très compliqué. » La mondialisation s'impose. Ce qui importe Terre Comtoise c'est que la quantité et encore plus la qualité soient au rendez-vous. Le reste encore les maïs et le soja. Ces productions sont en avance de dix à quinze jours au niveau des floraisons. Le manque de précipitations et les récentes fortes chaleurs n'ont pas encore eu d'incidence. Sachons aussi qu'il ne reste que peu de réserve hydrique. Le directeur de l'approvisionnement en céréales de Terre Comtoise n'émet qu'un seul souhait : « Finissons les moissons en cette fin de semaine et qu'il pleuve enfin ce week-end pour hydrater les maïs et le soja. »

Dominique Gouhenat

Propos circonstanciés

Sourire ? Eric Morel entend simplement se réjouir de la situation actuelle : les rendements sont au rendez-vous ; grâce à l'absence de catastrophes climatiques, comme celles des deux années passées.

Voilà de quoi se satisfaire après une mauvaise année et une saison précédente peu reluisante. Il n'est pas question pour autant de s'emballer. « L'année n'est pas exceptionnelle. » Même si le cultivateur considère que 2017 s'annonce comme un bon cru en matière de récolte.

En attendant, Eric Morel se contente d'analyser les différentes cultures sur son secteur. Sur les plateaux « et certainement dans la zone de Montbéliard », blé, orge et triticale ne sont pas encore récoltés. « Chez nous, on rayonne. » Qualité, protéines, temps de chute et quantité sont au rendez-vous.

Il reste la question des prix. « Pour l'instant, ils ne sont pas terribles ; et il ne faut pas s'attendre à des envolées », craint le président de la section céréales de la FDESA du Doubs, même si les conditions climatiques aux États-Unis ont permis un léger redressement des cotations en blé. Il entend se consoler en espérant qu'au niveau national, les marchés perdus comme le Maghreb pourront à nouveau être abondés par les origines françaises.



Eric Morel, président de la section céréales de la FDESA souffre un Ouf ! de soulagement par rapport aux deux années précédentes.

DÉPANNAGE SPÉCIAL MOISSON : 7 jours/7 • 24h/24

TOUS LES PNEUS Moissonneuses Batteuses
Benches céréalière
Remorques
Tracteurs...

Kleber MICHELIN ALLIANCE Atlas

06 74 14 00 92
07 86 00 99 14

70110 VILLERSEXEL - Tél. 03 84 63 20 24